



Kunsthaus Centre d'art
Biel Bienne
Seevorstadt Faubourg du Lac 71
CH-2502 Biel Bienne

T +41 32 322 55 86
info@kbcb.ch ↗ kbcb.ch

FR

CANTONALE BERNE JURA 2024

8.12.2024–26.1.2025

Kunsthaus Biel Centre d'art Bienne (KBCB)
Kunstverein Biel Société des Beaux-Arts Bienne

La Société des Beaux-Arts Bienne réalise la Cantonale Berne Jura en collaboration avec le Kunsthhaus Biel Centre d'art Bienne (KBCB). La présentation de cette année rassemble 35 positions artistiques qui investissent la totalité des surfaces d'exposition. La scène artistique régionale s'y révèle comme une scène active et ouverte dont le travail dénote une grande diversité des moyens d'expression. Multipliant les supports – peinture, dessin, vidéo, sculpture, photographie et installation – les artistes explorent des sujets d'actualité et interrogent nos habitudes de perception. Ici, exposer signifie créer des relations et construire des ponts. La Cantonale sera également l'occasion de présenter le travail du lauréat du Prix Kunstverein 2024. Parmi les 35 positions choisies, il y a quatre collectifs et 14 artistes viennent de Bienne et de sa région.

ARTISTES

Edi Aschwanden, Juliette Berger, Belinda Bernet, Zora Berweger, Eliot Bessot, Bornhauser Loretan, Luana Brönnimann, Nina Brügger, Maxi Ehrenzeller, Noemi Eichenberger, Fernando F. Fonseca, Manette Fusenig, Nicolas Gigon, Mirjam Helfenberger, Aarabi Kugabalan & Samira Gollin, Mingjun Luo, Alizé Rose-May Monod, susanne muller, Nico Müller, Anita Nydegger, PAL, Laura Paloma, Janosch Perler, Moritz Piehl, Giorgia Piffaretti & Nicolle Bussien, Andrea Cindy Raemy, Simon Risi, Daria Samoïlova, Marietta Schenk, Rebecca Solari, Rudolf Steiner, Felix Stöckle, Lieselotte Togni, Laura Veenemans
Prix Kunstverein : Linus Baumeler

JURY

Bassma El Adisey, curatrice indépendante, Zurich
Camille Regli, membre du comité de la Société des Beaux-Arts Bienne
Paul Bernard, directeur Kunsthhaus Biel Centre d'art Bienne (KBCB)

CURATEUR

Paul Bernard, directeur Kunsthhaus Biel Centre d'art Bienne (KBCB)

ÉVÉNEMENTS

vernissage	7.12.2024, 17:00
vernissage des enfants	7.12.2024, 17:00–18:30
circuit 2	5.1.2025 12.1.2025
visite guidée (de/fr)	16.1.2024, 18:30
art à midi (de/fr)	24.1.2025, 12:15, CHF 15.- inscription jusqu'à la veille info@kbcb.ch
méditation (de)	4.1.2025, 15:00–16:30 26.1.2025, 11:30–13:00 Zora Berweger, «Kunst erfahren durch geführte Meditation»

entrée gratuite le 25.12.2024 et 1.1.2025

plus d'infos sous : www.cantonale.ch

1 MORITZ PIEHL

Temptation Island act: 1 & 8, 2024

100 x 100 cm, impression sur tissu en caisson lumineux

CHF 4'000

Dans son travail *Temptation Island act : 1 & 8*, Moritz Piehl (*1992) entrelace des matériaux trouvés dans les médias sociaux et les plateformes d'archives photographiques pour créer des lieux de nostalgie artificiels qui promettent expérience et évasion. Le décor est encadré par une interface de style jeu vidéo qui montre d'une part les possibilités, mais aussi les limites de l'action et la prédétermination du voyage qui en découle. L'œuvre se compose de deux scènes qui suggèrent le premier et l'avant-dernier feuillet d'une émission de télé-réalité. Cela commence par la découverte d'un paradis attirant qui promet flirts estivaux et activités de loisirs exclusives, et se termine par l'expulsion du protagoniste de l'île. Les événements dramatiques qui se cachent derrière restent toutefois cachés et se déroulent en dehors de l'écran.

2 SIMON RISI

simply sleepy or 9.8 m sequence of associations, 2023

dimensions variables, système de mesure de vitesse, acier galvanisé, cellules photoélectriques, moniteurs, Raspberry P4

CHF 2'500

Dans sa pratique artistique, Simon Risi (*1991) s'intéresse aux institutions dans lesquelles il expose. Dans ses travaux toujours très conceptuels, à caractère généralement installatif et parfois performatif, il met en lumière aussi bien la structure et le fonctionnement des différents établissements que le monde de l'art en tant que système interconnecté et agissant à l'échelle mondiale. À l'aide d'un dispositif de mesure de la vitesse, Risi examine dans *simply sleepy or 9.8 m sequence of associations* les mouvements des visiteur-euses à l'intérieur de l'espace d'exposition et déclenche ainsi une réflexion sur la manière dont le public se déplace selon les normes dans les locaux et sur ce que cela révèle à son tour de la structure de l'institution.

3 REBECCA SOLARI

Mineströn, 2024

11'57", performance, vidéo

CHF 4'200

Cena, 2024

70 x 100 cm, acrylique et pastel sur toile

CHF 3'600

A breve termine, 2023

100 x 100 cm, bois

CHF 2'600

La pratique artistique transdisciplinaire de Rebecca Solari (*1996) oscille entre performance, vidéo, musique, curation et installation. Au cœur de sa création expérimentale se trouve la ferme volonté de briser les normes sociales établies et de les renégocier. L'œuvre vidéo *Mineströn* documente une performance que l'artiste a réalisée en 2024 à la Bally Foundation, au bord du lac de Lugano. Solari y récitait un monologue traitant des légendes et mythes régionaux sur le minestrone : cette soupe de légumes traditionnelle aujourd'hui encore ancrée dans l'identité tessinoise. Dans la peinture *Cena*, trois créatures fabuleuses aux allures surréalistes se retrouvent autour de la soupe du soir, tandis qu' autour d'elles, les frontières entre souvenirs, mythes et rêves semblent s'estomper. Dans la sculpture *A breve termine*, les dimensions du temps et de l'espace ainsi que le sujet et l'objet se fondent en un seul état hypnotique.

4 FELIX STÖCKLE

collection de carrelage, 2022–en cours

dimensions variables, céramique émaillée

please be careful with the horse

CHF 400

Vogelfrei

CHF 550

Surprise

CHF 400

serpent entre deux palmiers

CHF 500

Tigre no. 3

CHF 550

Co2chon

CHF 400

Salü

CHF 400

MiauMiau

CHF 500

Gladiator no 2

CHF 400

Oiseau No.2

CHF 400

LL, Lucky Lap1

CHF 550

Selfportrait no 3

CHF 400

Welcome Home

CHF 500

Temple

CHF 400

Petit no 2

CHF 300

2€ a swimm

CHF 400

oh no the sun melts the turtle

CHF 400

Éléphant nommé Gengis Khan

CHF 550

Drip Drop

CHF 400

série CHF 7'200

Dans ce travail de Felix Stöckle (*1994), il s'agit d'une collection de carreaux, dont chacun raconte sa propre histoire, fermée sur elle-même. Chaque carreau porte en outre un titre individuel. L'artiste présente les 19 objets dans un agencement reprenant le style de l'accrochage pétersbourgeois. Les carreaux colorés ressemblent à des panneaux de bande dessinée qui racontent des histoires humoristiques sur les artefacts antiques dans le monde moderne. L'image globale fait presque penser à un « mème » archéologique, qui montre de manière amusante le lien entre le passé et le présent.

5 LUANA BRÖNNIMANN

They said Yes!, 2023

dimensions variables, chatbot AI, essai vidéo, texte, tapis, perruque

tapis CHF 450

perruque CHF 50

vidéo CHF 2'000

I want to become a successful artist just like her, 2023

dimensions variables, vidéo, peinture, chevalet, son

peinture CHF 2'655

chevalet CHF 45

vidéo CHF 1'500

Dans son travail *I want to become a successful artist just like her*, Luana Brönnimann (*2001) critique le marché de l'art orienté vers la consommation et le médium de la peinture. Dans le jeu vidéo Sims3, un avatar peut faire une carrière artistique et créer différentes peintures. D'autres formes d'expression artistique, comme la performance ou l'art conceptuel, ne sont pas possibles dans le jeu. L'artiste reproduit un tableau des Sims3 et l'installe à côté d'un écran vidéo sur lequel un avatar du jeu peint le même tableau. La valeur financière du tableau est convertie de simoleons (monnaie officielle dans la série des Sims) en francs suisses afin que l'œuvre puisse être mise en vente. Avec la performance vidéo *They said Yes!*, l'artiste remet en question les idées conventionnelles sur les relations et l'amour à travers la tentative d'épouser un compagnon IA.

6 PRIX KUNSTVEREIN 2024 LINUS BAUMELER

sans titre (ABER), 2024
18 x 30 cm, huile sur toile
CHF 600

sans titre (ABER), 2023
33 x 26 cm, huile sur toile
CHF 750

sans titre (ABER), 2024
18 x 24 cm, huile sur toile
CHF 550

sans titre (ABER), 2024
24 x 30 cm, huile sur toile
CHF 650

sans titre (ABER), 2024
26 x 33 cm, huile sur toile
CHF 750

sans titre (ABER), 2024
18 x 24 cm, huile et stylo à bille
sur toile
CHF 550

loose suspense, 2024
dimensions variables, MDF, fil
de fer, divers textiles, noyer
huilé
chacun CHF 700

parquet, 2024
593 x 555 cm, MDF, peinture
acrylique
prix sur demande

*curiosity traces the edge of a
question., 2024*
dimensions variables, boîtier de
lampe, eau, pompe, MDF, film
plastique, billes
prix sur demande

Lauréat 2024 du Prix Kunstverein de la Société des Beaux-Arts Bienne, Linus Baumeler crée dans le cadre de la Cantonale Berne Jura au KBCB une installation inédite où se mêlent dessins dans l'espace, peintures, et travail sculptural. À l'image de l'eau qui s'écoule dans une fontaine – un motif récurrent dans son travail – la pratique de Linus Baumeler se caractérise par une forme de fluidité dans son rapport aux médiums, comme aux espaces où il installe ses œuvres. Elle repose également sur la création minutieuse de rencontres inattendues entre des matériaux, des textures et des couleurs. Diplômé de la Hochschule für Gestaltung und Kunst Basel FHNW en 2018, l'artiste travaille dans le domaine de la sculpture et de l'installation, où le geste du dessin est souvent présent. Depuis environ un an, il approfondit également le médium de la peinture. Sur des petits formats, il s'intéresse à l'étroitesse de la ligne sur laquelle une image « s'ouvre » ou commence à « basculer » sur le plan formel. Cette pratique « encore fraîche », de son propre aveu, embarque avec elle une forme de vulnérabilité, d'« insécurité » qui intéresse l'artiste en tant que qualité esthétique.

Dans son travail, les détails, l'attention précise à la matérialité des œuvres, et la sensualité en demi-teinte qui s'en dégage, importent en effet autant que la vision d'ensemble. En 2023, pour son exposition à KRONE COURONNE, il avait ainsi créé un paysage de peintures découpées évoquant une grotte. Mais loin de surjouer l'effet décoratif, ou l'immersion, ces peintures, dont seules les tranches étaient peintes, produisaient avant tout un effet dynamique, en incitant les spectateur·ices à déambuler dans l'exposition, et à aller d'une toile à l'autre, sans que la grotte ne se reconstitue jamais intégralement devant le regard.

« En ce moment, explique l'artiste, je m'intéresse beaucoup à la question du détail ». Dans la salle du KBCB qu'il a intégralement investie pour l'exposition, il faudra donc s'approcher pour observer la tranche colorée des petites peintures-objets de la série *sans titre (ABER)*, pour comprendre qu'un galet posé au sol est une sculpture en bois, pour prendre conscience de ses opérations de dessins dans l'espace. Et saisir la manière dont l'installation au sol crée un changement d'ambiance léger, mais bien réel, au sein de toute l'exposition.

– Jill Gasparina, membre du comité de la Société des Beaux-Arts Bienne

Dans le prolongement du Prix Kunstverein, Linus Baumeler inaugure le 24.4.2025 une exposition individuelle dans l'offspace biennois Lokal-int.

Plus d'infos sous : www.kunstverein-biel.ch / www.lokal-int.ch

7 ELIOT BESSOT

CHATGPTRIP, 2024

14'00", vidéo, son

CHF 5'000

À travers une pratique du dessin brute et expressive, Eliot Bessot (*2000) explore le monde qui l'entoure. En parallèle, il s'oriente vers la réalisation de courts-métrages, dont *CHATGPTRIP*, sélectionné pour la Cantonale. Dans ce projet, Eliot Bessot entreprend un voyage guidé par une intelligence artificielle : chaque décision qu'il prend est dictée par ChatGPT. L'aventure commence au-dessus d'Interlaken, au Harder Kulm, célèbre pour sa vue panoramique. ChatGPT l'emmène ensuite à Strasbourg, où il séjourne. De la réservation d'une chambre en auberge de jeunesse au choix des plats au restaurant, toutes ses actions sont validées par l'IA, jusqu'à ce que son budget de CHF 250 soit épuisé, marquant ainsi la fin abrupte du voyage. Ce court-métrage, mêlant documentaire et fiction, brouille la frontière entre le virtuel et le réel. Il aborde la question de l'intelligence artificielle avec une touche poétique, une légèreté teintée de gravité.

8 AARABI KUGABALAN & SAMIRA GOLLIN

நான் ஒரு கிளி வளர்த்தேன் / Ich hatte einen Papagei, 2024
série de dix photos, impression numérique sur Forex, brochure, audio

59,4 x 42 cm	CHF 500	21 x 29,7 cm	CHF 300
59,4 x 42 cm	CHF 500	311 x 218 cm	invendable
59,4 x 42 cm	CHF 500	59,4 x 42 cm	CHF 500
42 x 59,4 cm	CHF 500	59,4 x 42 cm	CHF 500
59,4 x 42 cm	CHF 500	29,7 x 42 cm	CHF 400

Aarabi Kugabalan (*1998) et Samira Gollin (*1998) prennent dans *நான் ஒரு கிளி வளர்த்தேன் / Ich hatte einen Papagei* pour point de départ un entretien avec J., une exilée sri-lankaise. Ayant dû fuir son pays dans les années 1990 en raison de la situation politique, celle-ci revient sur ses souvenirs d'avant-guerre, sa vision de l'avenir à l'époque et comment son corps s'est trouvé marqué par les circonstances. Enregistrement audio, photos, textes tentent ici de donner forme à l'histoire de cette fuite et aux questions d'identité et d'assimilation.

9 LIESELOTTE TOGNI

sans titre (série 1), 2024
série de quatre, 40 x 30 cm chacune, peinture acrylique et encre de Chine sur papier
chacune CHF 500
série CHF 2'000

sans titre (série 2), 2024
série de quatre, 40 x 30 cm chacune, peinture acrylique et encre de Chine sur papier
chacune CHF 500
série CHF 2'000

sans titre (série 3), 2024
série de six, 40 x 30 cm chacune, peinture acrylique et fusain sur papier
chacune CHF 500
série CHF 2'500

Les peintures sur papier de Lieselotte Togni (*1943) apparaissent tantôt dans des tons plutôt verts et bleus, tantôt roses. Ses travaux sont abstraits. Il s'agit de coups de pinceau, des « brushstrokes », qui suivent sa respiration et le mouvement de sa main avec une intensité variable. Les trois séries sont peintes avec des couleurs lumineuses éclatantes – des couleurs qui représentent le contraire des guerres horribles dans le monde. Des couleurs lumineuses à la place de la lueur des fusées éclairantes.

10 ANITA NYDEGGER

Früchte der Hamsa, 2023

40 x 40 cm, peinture acrylique sur toile

CHF 3'000

Einsichtig, 2024

40 x 50 cm, peinture acrylique sur toile

CHF 3'500

Le Trou Normandie, 2024

40 x 50 cm, peinture acrylique sur toile

CHF 3'500

Aus der Sicht der Katze, 2023

30 x 30 cm, peinture acrylique sur toile

CHF 2'200

Der Duft von Lorbeeren, 2023

70 x 60 cm, peinture acrylique sur bois

CHF 3'500

La peinture d'Anita Nydegger (*1967) est une confrontation avec la couleur et l'état personnel de l'artiste. Ses tableaux proposent souvent une perspective inhabituelle comme dans l'œuvre *Aus der Perspektive der Katze*, dans lequel nous observons un canapé ou un fauteuil par en dessous et où la lumière de la pièce transparait à travers les franges du siège. L'artiste nous offre ainsi de nouveaux aperçus ou plutôt de nouvelles perspectives sur le quotidien qui nous entoure. Souvent, les titres des œuvres donnent une indication sur les mondes dans lequel l'artiste souhaite nous emmener.

11 MIRJAM HELFENBERGER

Pour Camille Claudel, 2023

huile sur toile et bois

200 x 120 cm

CHF 6'800

70 x 60 cm

CHF 2'300

Le diptyque de Mirjam Helfenberger (*1966) semble receler un secret. La figure de ce cheval blanc avançant volontairement dans un décor cosmique renvoie inmanquablement à toute une iconographie de fonds d'écran et d'images archétypales. Mais cette impression est comme contredite par l'autre élément présentant une femme endormie. Les deux figures appartiennent-elles au même plan ? Ou l'une est-elle en train de rêver de l'autre ? Le mystère est renforcé par le titre même de l'œuvre, dédiée à la sculptrice française Camille Claudel, qui passa de longues années internée de force dans un hôpital psychiatrique.

12 BORNHAUSER LORETAN

Dead End, 2024

230 x 666 cm, peinture acrylique sur toile

CHF 13'000

Le duo composé de Lina Luna Bornhauser (*1997) et de Boris Loretan (*1996) traite de thèmes tels que la communauté, les mondes parallèles et les non-lieux. Avec l'œuvre monumentale *Dead End*, Bornhauser Loretan clôt une série de trois travaux commencés en 2021, qui traite de manière picturale du triangle des Bermudes bernois. La peinture, riche en détails, fait le portrait du bâtiment de la Neubrückestrasse 19 à Berne, qui est à la fois un centre d'accueil d'urgence, une cuisine solidaire et, à une heure tardive, une boîte de nuit. La connotation complexe et parfois controversée du lieu à la fois accueillant et rude, est mise en évidence dans la peinture, tout comme sa qualité de réceptacle social pour les personnes marginalisées, de toutes sortes et de toutes origines.

13 EDI ASCHWANDEN

Zeichnung 3, 2024

200 x 140 cm, crayon de couleur sur papier

CHF 4'000

Zeichnung 1, 2024

200 x 140 cm, crayon de couleur sur papier

CHF 4'000

Zeichnung 2, 2024

200 x 140 cm, crayon de couleur sur papier

CHF 4'000

La tension entre la couleur et la forme épurée caractérise toute l'œuvre d'Edi Aschwanden (*1957). Sa collection est constituée de plusieurs milliers de feuilles. Ce sont des images inventées dont les significations apparaissent dans la contemplation et qui explorent les possibilités du dessin. Le flou qui en résulte au niveau du contenu déstabilise et augmente l'effet esthétique. Les dessins peuvent devenir un plan de projection pour des images personnelles ou collectives.

14 PAL (LEA KREBS, ANNINA SCHMID, MIRJA THOMER)

Cici, 2024

91 x 158 cm, technique mixte

CHF 2'700

Fondé en 2018, le collectif de trois artistes féminines PAL (anciennement LAP, composé de Lea Krebs, Annina Schmid et Mirja Thomer) se consacre dans sa pratique artistique à l'exploration abstraite de la couleur, de la forme et de la composition. En travaillant de manière intuitive, ces graphistes de formation créent aussi bien des travaux en filigrane sur papier que des œuvres tridimensionnelles qui occupent tout l'espace. Le travail *Cici* est une évolution de leurs tableaux-objets en grand format. Fabriqué à partir de divers matériaux – notamment de la colle, de la farine de bois, de la peinture et du vernis –, ce travail célèbre l'expérimentation collective dans l'espace.

15 JULIETTE BERGER

Thank You!, 2023

140 x 110 cm, huile sur toile

CHF 3'250

I realised that I wasn't that welcome, 2023

60 x 80 cm, huile sur toile

CHF 1'820

Statement Piece, 2023

80 x 100 cm, huile sur toile

CHF 2'340

Les trois peintures de Juliette Berger (*1998) font partie d'un groupe d'œuvres plus large qui se penche sur le contexte quotidien et personnel de sa pratique artistique. La base de ces travaux est constituée de motifs photographiques que l'artiste puise dans ses archives personnelles ainsi que dans sa collection de photos. Dans ce groupe d'œuvres, elle examine ce qui se passe autour de sa peinture, par exemple les obligations courantes comme le paiement des factures : la taille du tableau *Thank You!* a été délibérément choisie afin que le produit de sa vente suffise à couvrir tous les frais mensuels de l'artiste et lui permette ainsi de passer un mois sans gagne-pain dans son atelier. Pour *Statement Piece*, Juliette Berger trouve ses sources dans la mode ou encore dans le constat que certains lieux ne sont toujours pas accessibles de la même manière aux peintres.

16 FERNANDO F. FONSECA

Twist, 2023

90 x 67,5 cm, huile sur toile

CHF 3'500

Front & Back, 2022

90 x 67.5 cm, huile sur toile

CHF 3'500

Keep Rolling, 2021

71,5 x 90 cm, huile sur toile

CHF 3'500

Le travail pictural de Fernando Fonseca (*1958) se caractérise par une composition géométrique rythmée par la répétition d'un même motif. Héritière en cela d'une certaine tradition de l'art concret suisse, son œuvre apparaît à la lisière de l'ornementation. Les jeux de couleurs donnent cependant l'illusion d'une profondeur et ce qui pouvait sembler plat au premier regard laisse finalement entrevoir de petites constructions. Et à force de chercher la bonne distance, l'œil finit par se perdre dans les méandres de la composition.

17 MAXI EHRENZELLER

a funeral is a revolution, 2024

130 x 160 cm, huile et vert de cadmium sur toile

CHF 5'900

three pigeons on my kitchen floor and red dots (2), 2024

36 x 46 cm, huile et vert de cadmium sur toile

CHF 1'100

Seelenvogel, 2024

46 x 36 cm, huile et vert de cadmium sur toile

CHF 1'100

two pigeons on my kitchen floor, 2024

36 x 46 cm, huile et vert de cadmium sur toile

CHF 1'100

Seelenvogel (2), 2024

36 x 46 cm, huile et vert de cadmium sur toile

CHF 1'100

we eat all this seeds,
for the birds existence,
the spirits grow within us,
they sprout for resistance,
and grow day by day,
a fire that keeps burning,
until the souls fly away.

– Maxi Ehrenzeller

Depuis que Maxi Ehrenzeller (*1993) a découvert un nid de pigeons sur son propre balcon, les oiseaux sont devenus sujet principal de sa peinture. Au cours d'une étude de plusieurs années, Ehrenzeller fait le

portrait de pigeons sous différentes perspectives et couleurs, parfois seuls, souvent en couple ou en petits groupes. L'individualité de ces animaux, qui sont ignorés malgré leur omniprésence dans l'espace urbain ou réduits aux maladies et à la vermine, devient ainsi plus visible.

18 ZORA BERWEGER

Roots, 2023

dimensions variables, câbles, néon, transformateur

CHF 20'000

Breathing, catalysing, 2023

165 x 100 x 120 cm, plâtre, vernis, styropor

CHF 8'000

Kunst erfahren durch geführte Meditation, 2024

4.1.2025 / 26.1.2025

La pratique artistique de Zora Berweger (*1981), à la fois sculpturale et installative, se consacre à l'exploration de la forme, de la couleur et de la matière dans l'espace. L'installation *Roots* a été créée à l'origine à l'occasion d'une exposition personnelle de l'artiste à la Kunsthalle Appenzell et se réfère à différents systèmes de communication, comme les racines des plantes ou les caractères d'écriture des cultures passées. La sculpture *Breathing, catalysing*, avec sa forme concave épurée et sa surface sombre, attire l'attention sur les aspects cachés du centre, ou plutôt de l'espace intérieur. Lors de deux méditations dirigées par l'artiste, Berweger invite les visiteur·euses à s'approcher de ses œuvres de manière différente.

19 LAURA VEENEMANS

Society Garlic, 2024

110 x 90 cm, tissu sur cadre

CHF 2'100

Ohne Worte I,

Ohne Worte II, 2023

peinture acrylique sur toile

61 x 61 cm

CHF 700

80 x 60 cm

CHF 750

ensemble CHF 1'200

Fun, 2024

61 x 61 cm, huile et peinture

acrylique sur toile

CHF 1'000

nights and worms, 2024

100 x 120 cm, peinture acrylique

sur toile

CHF 1'850

END, 2024

110 x 100 cm, huile et peinture

acrylique sur toile

CHF 1'800

Encore souvent aujourd'hui, les termes choisis pour décrire la peinture appartiennent au registre du tragique, figurant l'artiste comme une héroïne face à sa toile. On pourrait dire au contraire de la peinture de Laura Veenemans (*2000) qu'elle est comme dédramatisée. Ainsi les sujets qu'elle choisit sont marqués par leur banalité (bibelot, objet

ménager, feuille à carreaux...) et sont généralement accompagnés de jeux de mots ou de slogans désarmants de simplicité. Il n'en demeure pas moins que la peintre traite tout cela avec une grande minutie, accordant toute son attention à la typographie, à la couleur d'un balai, aux circonvolutions du vol d'une mouche.

20 LAURA PALOMA

Auto Sleep copy, 2024

101 x 90 cm, capture d'écran imprimée sur papier peint photo

CHF 3'500

Pendant sa résidence à Barcelone, Laura Paloma (*1995) a demandé à des artistes locaux s'ils pouvaient lui donner un projet à copier. L'artiste Mario Santamaría lui a confié son projet *Auto Sleep* : une réponse automatisée par e-mail avec l'information que l'artiste dort et n'a qu'un accès limité à ses e-mails. *Auto Sleep copy* de Paloma est une réponse par e-mail non automatisée qui informe que l'artiste Paloma ne dort pas. *Auto Sleep copy* ne fonctionne pas toujours et oublie parfois de répondre à tous les e-mails. L'œuvre originale de Santamaría a été exposée en 2023 à IMPAKT, Utrecht. La copie de Paloma est présentée de manière similaire, mais pas identique.

21 JANOSCH PERLER

Pura Vida, 2024

4'20", vidéo, son

CHF 1'600

La pratique artistique de Janosch Perler (*1991) s'exprime sous de multiples formes. Il développe souvent ses sculptures, installations, vidéos, photographies, collages sonores, performances ou publications en collaboration avec d'autres artistes. Il porte un regard sensible et aiguisé sur les choses qui l'entourent ; l'événement le plus banal peut servir à élaborer un geste ou un objet et se transformer ainsi en objet d'art. Dans le travail vidéo *Pura Vida*, l'artiste se rend avec sa caméra sous l'eau sur une plage de sable blanc et adopte ainsi la perspective d'un poisson qui s'engage dans une rencontre inhabituelle avec d'autres animaux marins.

22 DARIA SAMOILOVA

Gestures, 2024

série en cinq parties, dimensions variables, photographies analogiques sur papier photo

chacune CHF 1'000

Dans sa série continue de photographies *Gestures*, Daria Samoilova (*2002) explore l'utilisation des images analogiques à notre époque. Dans différents formats, les photographies documentent l'intimité et la tendresse des gestes quotidiens et soulignent la manière dont notre perception d'un même sujet varie en fonction du style, de la taille et du cadrage de la photographie. Enfin, l'artiste suggère que la manière dont la photographie analogique est exposée aura une influence sur sa réception.

23 ALIZÉ ROSE-MAY MONOD

Dans le village où j'ai grandi, les lesbiennes n'existaient pas, 2024

dimensions variables, textiles et cintres de seconde-main, clochette, chardon bleu, stylo à bille, lettre à Annemarie Schwarzenbach, clous

CHF 4'800

Family Affair (I), 2024

40 x 31 x 2 cm, divers textiles

CHF 1'700

Family Affair (II), 2024

40 x 31 x 2 cm, divers textiles

CHF 1'700

La pratique artistique d'Alizé Rose-May Monod (*1990) explore les lieux et les espaces sociaux, tout en interrogeant les structures de pouvoir en place. *Family Affair (I)* et *Family Affair (II)* sont deux œuvres textiles, réalisées à la main, mêlant couture et broderie. Le motif répétitif de la tête de serpent est emprunté à la marque familiale Versace. Il représente Méduse, figure de la mythologie grecque et devenue un symbole féministe. *Dans le village où j'ai grandi, les lesbiennes n'existaient pas* est composée de trois chemises aux motifs et textures différents, suspendues à des cintres. Quête d'identité entre le fait d'être queer et la socialisation dans une famille ouvrière, cette installation aborde des questions liées à l'identité de genre, aux normes sociales et à la fragilité des constructions identitaires.

24 ANDREA CINDY RAEMY

PERF, 2019–2024

90 x 60 cm chacun, T-shirt, écriture avec ses propres cheveux, cintre en fil de fer

chacun CHF 1'800
ensemble CHF 3'200

Andrea Cindy Raemy (*1980) travaille la plupart du temps à partir d'objets banals liés au corps. Elle en détourne le sens et les usages pour produire des œuvres où coexistent l'étrange et le familier. Placés dans un angle, deux T-shirts se reflètent l'un l'autre comme les deux faces d'une même médaille. De même, les quatre lettres qui y figurent comme le nom d'une marque, « PERF », sont porteuses d'une ambiguïté de sens : elles peuvent tout autant renvoyer au mot « performance » qu'à celui de « perfusion ».

25 NINA BRÜGGER

the pinstripe case, 2024

dimensions variables, métal, tissu de coton, tissu laqué, ouate de rembourrage

CHF 4'200

L'installation *the pinstripe case* de Nina Brügger (*2000) nous confronte à une scène étrangement vide, qui ne se révèle que progressivement et partiellement à nous. L'armoire et le sac de vêtements suggèrent un espace privé. En y regardant de plus près, on s'aperçoit que les rayures et le tissu de la chemise, qui devraient normalement être protégés de la poussière ou d'autres influences environnementales par des matériaux de moindre qualité, deviennent soudain eux-mêmes une couche protectrice. Un bretzel surdimensionné et un masque de lapin apportent une dimension surréaliste et féerique au jeu et soulèvent de nouvelles questions, comme celle de savoir si l'armoire pourrait être une sorte de portail vers un autre monde.

26 NOEMI EICHENBERGER

de la série «Synchrone Krusten», 2024

Kambium VIII, 2024

21 x 9 x 3 cm, céramique
CHF 450

Kambium XI, 2024

26 x 19 x 4 cm, céramique
CHF 1'300

Kambium X, 2024

41 x 26 x 7 cm, céramique
CHF 2'150

Kambium II, 2024

18 x 17 x 2 cm, céramique
CHF 990

Kambium VI, 2024

17 x 13 x 1 cm, céramique
CHF 680

Kambium IV, 2024

17 x 16 x 4 cm, céramique
CHF 880

Kambium IX, 2024

30 x 17 x 3 cm, céramique
CHF 1'500

Kambium I, 2024

33 x 18 x 4 cm, céramique
CHF 1'700

Kambium III, 2024

14 x 13 x 5 cm, céramique
CHF 680

Kambium VII, 2024

29 x 19 x 5 cm, céramique
CHF 1'400

Kambium V, 2024

32 x 20 x 8 cm, céramique
CHF 1'900

La série d'œuvres « Synchrone Krusten » de Noemi Eichenberger (*1986) traite de processus et d'états physiologiques et mentaux internes possibles. L'artiste s'intéresse ici au traitement de l'argile en relief, développe différentes textures et surfaces et les assemble par séquences en tant qu'éléments pour former des ordres possibles. Une croûte est une couche extérieure devenue dure qui recouvre quelque chose de plus mou, comme notre peau. Le cambium (signifiant « changement » en latin) est la couche de tissu responsable de la croissance secondaire en épaisseur chez les plantes dicotylédones. Chez les arbres, il s'agit de la couche de croissance située entre la zone de l'aubier et l'écorce (zone basale et écorce). Le cambium humain décrit la partie interne de la membrane osseuse, qui contient également des nerfs et des vaisseaux sanguins ainsi que les cellules qui forment l'os.

27 MANETTE FUSENIG

Simmentaler und Freiburger in den Schweizer Alpen, 2023

58 x 128 cm, huile sur carte topographique

CHF 3'200

Bovins Angus à Sprinkange, 2023

58 x 128 cm, huile sur carte topographique

CHF 3'200

Bei Bäschtenduerf un der Bleeps, 2024

160 x 124 cm, huile sur carte topographique

CHF 5'000

Les trois œuvres de Manette Fusenig (*1949) sont réalisées à l'huile sur des cartes topographiques. Instruments de découpe rationnelle de l'espace, les cartes sont rendues illisibles par la figuration d'animaux et de végétaux qui peuplent les territoires représentés : vaches, taupes, chardonnerets, perdrix, guêpes, libellules, mauves sauvages, renoncules... La qualité du dessin et les jeux de transparence font « flotter » cette faune et cette flore, comme si elles hantaient ces territoires. Les œuvres posent ainsi une réflexion sur la disparition progressive de cette richesse naturelle à mesure du développement des activités humaines.

28 BELINDA BERNET

Figures of Alienation, 2024

dimensions variables, textile sur support en acier

Figur 1

CHF 2'600

Figur 4

CHF 2'300

Figur 2

CHF 2'900

Figur 5

CHF 3'200

Figur 3

CHF 3'400

série CHF 14'400

Dans sa pratique artistique, Belinda Bernet (*2000) s'intéresse principalement au médium du tricot. Cette pratique haptique et lente permet de s'arrêter à une époque où tout est produit immédiatement et en grande quantité. Pour l'artiste, le tricot est un pont qui relie différents mondes : artisanat et industrie, numérique et analogique, traditionnel et moderne. Soulignant l'aspect genré – historiquement, le tricot a souvent été perçu et marginalisé comme une activité « féminine » – et en reprenant cette pratique pour la transformer artistiquement, elle remet en question ces stéréotypes.

29 GIORGIA PIFFARETTI & NICOLLE BUSSIEN

aboutaroundabout, 2023–2024
30'00", vidéo

CHF 6'000

Le travail vidéo *aboutaroundabout* des deux artistes Giorgia Piffaretti (*1989) et Nicolle Bussien (*1991) tourne autour d'une sculpture controversée, érigée en 2018 sur un rond-point de la ville frontalière de Mendrisio au Tessin. La sculpture se compose de deux paires de mains de taille différente, l'une blanche, l'autre noire, la paire de mains située en bas et interprétée comme féminine étant représentée par un jet d'eau qui s'écoule dans un rapport de dépendance par rapport aux mains manifestement masculines. En échangeant avec des riverain·es, des politicien·nes locaux·ales, des employé·es municipaux·ales, des artistes et des élèves de l'école primaire, les deux artistes ont recueilli différents commentaires et interprétations de la sculpture aux connotations manifestement racistes et patriarcales. Ces commentaires, ainsi que la question plus générale des dynamiques géographiques, politiques et sociales qui rendent possible une telle œuvre dans l'espace public, constituent le cœur de l'essai vidéo.

30 MARIETTA SCHENK

Carpe Diem V, 2024

60 x 36 x 14 cm, sable, corde de lin, corde de jute, sel, pigment, colle, gomme arabique, rideau, plante en plastique, résine époxy, polyuréthane, faux cheveux, granulés décoratifs, peinture en spray, psyllium, plastique, ruban adhésif, chaîne métallique, câble métallique, bois, capsule végétale

CHF 2'500

Carpe Diem (Prinzessin), 2024

34 x 24 x 15 cm, serre-tête, collier, masque de sommeil, figurine en porcelaine, perforateur, coquilles d'escargot, couverture en dentelle, Capri-Sun, emballage, sable, ciment, pierres, bois, colle, résine époxy, polyuréthane, polyester, PVC, sable de décoration, paillettes, peinture en spray

CHF 1'900

Carpe Diem (Avec du bon vin pas de médecin), 2024

29 x 37 x 14 cm, panneau en bois, plante en plastique, collier, cheveux artificiels, moule à glaçons, raisins artificiels, restes de sac à main, sable, ciment, pierres, corde de lin, colle, résine époxy

CHF 2'100

Carpe Diem (Fungi), 2024

23 x 22 x 12.5 cm, champignons, plante en plastique, papier peint en vinyle, pierres, filet pour oiseaux, sable, ciment, corde de lin, colle, résine époxy, polyuréthane, écorce de psyllium, sable décoratif, paillettes, peinture en spray

CHF 1'800

La pratique artistique de Marietta Schenk (*1985) est guidée par un regard curieux avec lequel elle perçoit son environnement quotidien. Elle prête une attention toute particulière à des objets ou des situations prétendument anodins. Les objets formés entre autres de bois, de textile, de résine et de plastique font partie de la série développée sur plusieurs années *Carpe Diem*, dans laquelle Schenk assemble différents matériaux, le plus souvent trouvés, d'origine naturelle et artificielle. Partant de l'appel du poète romain de l'Antiquité Horace à profiter aujourd'hui du peu de temps qu'il reste à vivre et à ne pas le remettre au lendemain, l'artiste réfléchit au caractère éphémère de l'existence humaine.

31 MINGJUN LUO

Other II, 2023 / 2024

150 x 113 cm, fusain et peinture acrylique sur papier

CHF 9'500

A thousand years of solitude, 2024

150 x 113 cm, fusain sur papier

CHF 9'500

Going to Rome, 2024

150 x 113 cm, fusain sur papier

CHF 9'500

Un endroit apparemment sans douleur, 2024

150 x 113 cm, fusain sur papier

CHF 9'500

Mingjun Luo (*1963) présente quatre grands dessins au fusain qui combinent des éléments figuratifs et abstraits pour aborder des thèmes profonds comme la solitude, la mémoire, l'espoir et les contradictions humaines. Inspirée d'une scène réelle enrichie par l'imagination, *A thousand years of solitude* exprime la tension entre immensité et solitude à travers une composition minimaliste, où un poteau solitaire symbolise espoir et incertitude. Dans *Other II*, l'artiste se base sur des souvenirs de plantes luxuriantes de l'île japonaise d'Okinawa. Elle réinvente ces formes végétales en les recomposant et en utilisant des points verts comme symboles abstraits du temps et de l'espace. *Going to Rome* représente un chemin s'étendant vers l'inconnu, avec des points lumineux évoquant un voyage onirique vers Rome, symbole intemporel de quête et d'appartenance. *Un endroit apparemment sans douleur* illustre un champ paisible et contrasté, et questionne si un monde sans douleur serait idéal.

32 RUDOLF STEINER

BOROWICE_rosagreenorangeazur, 2024

280 x 240cm, impression numérique à l'encre solvante sur toison autocollante

CHF 10'000

La photo *BOROWICE_rosagreenorangeazur* a été prise par Rudolf Steiner (*1964) au printemps 2024 dans le domaine de Borowice en Mazurie (Pologne), non loin de la frontière russo-biélorusse. L'image montre un pommier en fleurs devant le mur sombre d'une grange. Pour la prise de vue, l'artiste a utilisé un procédé numérique spécial qui consiste à prendre 313 photos par passage avec un filtre rose, puis avec un filtre vert, orange et enfin 313 photos avec un filtre azur, qui ont ensuite été « additionnées » par un programme informatique. La photographie de Steiner s'inspire de la citation porteuse d'espoir « Si je savais que la fin du monde était pour demain, je planterais un pommier aujourd'hui », attribuée au réformateur Martin Luther, mais qui semble plutôt provenir de l'Allemagne de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

33 SUSANNE MULLER

.malen ist etwas öffentliches., 2024

533 x 533 cm chacune, peinture murale

CHF 20'000

Habitée aux interventions de grand format dans l'espace public, Susanne Muller (*1953) propose ici une peinture murale radicale. Comme l'indique le titre *.malen ist etwas öffentliches.*, la peinture est ici envisagée comme un signal en direction du public. En figurant deux carrés de couleur, les possibilités de communication picturale se réduisent à deux termes : oui ou non, ouvert ou fermé, 1 ou 0.

34 NICOLAS GIGON

Hei U :), 2022

14,5 x 7,5 cm, texte sur téléphone, performance

CHF 1'800

Animé par une quête incessante d'amour, Nicolas Gigon (*2001) s'interroge sur la façon dont nous exposons et mettons en scène notre intimité dans la sphère publique. S'inspirant souvent de ses propres expériences personnelles, il déploie des approches conceptuelles et performatives pour concevoir des œuvres qui sont à la fois très personnelles et universelles. Par ses créations, il aspire à susciter chez le public une réflexion sur leur propre rapport à l'intimité et à l'amour... *Hei U :)* est une œuvre qui explore la vulnérabilité inhérente aux prémices de toute relation amoureuse. La crainte de dévoiler ses sentiments y est symbolisée par un téléphone oublié ou peut-être

volontairement abandonné, affichant un message prêt à être envoyé.
Le public est alors confronté à une décision : intervenir ou rester spectateur·rice ?

35 NICO MÜLLER

Conspiration, 2024

300 x 300 x 250 cm chacun, tissu synthétique, logiciel Arduino, détecteur de mouvement, relais

CHF 7'800

Un thème récurrent dans la pratique artistique de Nico Müller (*1983) est la notion de valeur telle qu'elle est attribuée et qu'elle circule dans la société capitaliste tardive. Müller se penche régulièrement sur la question de l'espace accordé à l'individu dans cette construction. L'œuvre *Conspiration* se compose de deux poumons gonflables d'environ 2,5 m de haut qui se remplissent d'air en alternance et s'effondrent aussitôt sur eux-mêmes. L'espace d'exposition imposant, qui entoure les organes, prend alors une signification symbolique et devient en quelque sorte une métaphore du système de plus en plus écrasant que constitue notre société.